

Strasbourg sur la route de Cholet

Après l'Euroligue, retour au championnat pour Cholet Basket. Dimanche en Alsace, CB se retrouvera face à son adversaire malheureux de la dernière finale de la Coupe de France, la SIG.

Pour son retour à la ProA, le Strasbourg IG doit s'accommoder d'un calendrier difficile et ouvre son championnat sur un véritable parcours du combattant. De quoi être tout de suite dans l'ambiance d'une compétition très exigeante. L'équipe de Christophe Vitoux a effectué un départ correct, malgré les pièges qu'on lui a proposés d'entrée.

Victoire à Chalons

« Débuter par deux déplacements, jouer ensuite les équipes classées troisième et deuxième du dernier championnat, Cholet et Villeurbanne qui évoluent en Euroligue, on peut rêver mieux pour un promu cherchant ses marques »,

soupire l'ancien élève de Valéry Demory à Denain. C'est ainsi que la formation alsacienne a ouvert à Gravelines en ne s'inclinant qu'à huit secondes de la fin, 76-74. Quatre jours plus tard, Strasbourg créait la sensation du jour en battant Chalons sur les bords de la Saône, 59-67.

Lothian convaincant

Ne pouvant conserver son MVP (ProB) de l'an passé, Stevenson, la SIG a effectué une bonne pioche avec notamment Fred Forte, et John White que convoitait le CSP Limoges. Pour remplacer Badou Keïta, blessé au pied, les dirigeants alsaciens viennent d'embaucher jusqu'à fin octobre Terrence Stansbury, l'ailier volant, manœuvre la saison dernière.

La révélation est venue de Jack Lothian, le chauve de 2,13m.

« Certains se demandaient l'an passé s'il aurait le niveau en ProB. Il démontre aujourd'hui qu'il a le niveau de Pro A », sourit l'entraîneur de la SIG. En deux rencontres, Lothian est en effet devenu le meilleur réalisateur (22,5

pts/match) et le quatrième rebondeur du championnat (9,5 prises) |

PMB

Strasbourg IG

4 Forte (1,90 m-29 ans), 5 Mammengul (1,90 m-19 ans), 6 MacCurdy (1,96 m-32 ans), 7 Cléante (1,78 m-29 ans), 8 Kancel (2,05 m-19 ans), 9 White (1,99 m-33 ans), 11 Dioum (2,01 m-27 ans), 12 Stansbury (1,97 m-36 ans), 14 Schiano (2,12 m-30 ans), 15 Lothian (2,13 m-28 ans). **Entraîneur** : Christophe Vitoux.

RENFORTS

Evans à Chalons

Chalons-sur-Saône a remercié jeudi Capel, le pigiste appelé à pallier l'indisponibilité de André Owens. L'Élan se présentera ce soir à Gravelines avec Echudo Evans, un ailier fort de 1,98 m essayé en début de saison par Strasbourg. Ces derniers temps, Evans avait été en contact avec Anjou BC au moment où le club angevin envisageait de se séparer de Ratliff.

Pro A : Cholet se déplace à Strasbourg, dimanche 18 h

Ce succès tant espéré

Débuté dans la morosité – deux matches, deux défaites – on attend évidemment des Choletais qu'il « ouvre » enfin le championnat sur une note positive. Mais Strasbourg surprend avec son succès à Chalons-sur-Saône, et la pression sera sur les hommes d'Eric Girard.

A sa manière, en allant disposer dans son fief son dernier quatrième de pro A, l'Élan chalonais (59-67), Strasbourg s'est ingénié à faire mentir l'adage qui prévoit au néo-promu une vie souvent difficile. Une victoire rédemptrice, après un échec sur le fil à Gravelines (76-74), sur un tir primé à la « desperado » du Belge Desaevel, qui transperce le panier alsacien dans les ultimes secondes des débats.

« Il ne faut pas s'enflammer pour autant, temporeise l'entraîneur Christophe Vitoux, parce qu'il n'y a jamais que deux matches de jouer. Mais c'est vrai qu'avec deux déplacements d'entrée, la venue de Cholet et une visite chez l'ASVEL pour les quatre premières journées, je nous voyais mal ».

Il faut dire qu'avec la blessure de Keïta, l'arrivée tardive de Mc Curdy, la préparation fut des plus perturbée. Mais Forte retrouve ses jambes, White se montre adroit et Lothian tourne à 22,5 points et 9,5 rebonds pour l'instant, qui en font les 2,11 m les plus « empoisonnant » de la pro A. Pas de quoi réjouir un Eric Girard qui, par la force des choses – 0/2 en championnat et 0/1 en Euroligue – se pose forcément quelques questions.

L'énigme Childress

Questions qui ont principalement trait à un joueur, sensé être le moteur stabilisateur-puncheur de l'équipe : on veut bien sûr parler de Randolph Childress.

« Il sait qu'il doit faire jouer ses coéquipiers, et de ce côté là ça va, mais il doit aussi prendre ses responsabilités en attaque, et là ça ne va plus du tout », s'interroge Eric Girard. C'est qu'entre l'inarrêtable feu-follet qui impressionna son monde au cours de la dernière Étoile d'or, dont il fut élu meilleur élément, et la transparence d'une statistique qui le découvre à 1/13

aux tirs primés en trois rencontres, il y a davantage qu'un simple fossé.

A 1/7 aux shoots, dominé et même mangé en défense par le meneur remplaçant de Trévise, qui sort d'ailleurs avec une évaluation supérieure à lui : je ne sais plus quel Childress nous avons fait signer », s'empare son entraîneur. Le plus frustrant c'est que s'il avait juste fait son job offensivement, on serait probablement à trois succès aujourd'hui. Reste que l'Américain, à priori homme de tempérament, peut ressurgir d'un match à l'autre, et pourquoi pas dès dimanche ? *« Pour nous, c'est là que le championnat commence, avec une sacré pression sur les épaules, avoue Eric Girard. Mais je ne peux pas envisager autre chose qu'une victoire ».*

Strasbourg : 4 Forte, 6 Mc Curdy, 7 Cléante, 9 White, 11 Dioum, 13 Strasburry, 14 Schiano, 15 Lothian.

Cholet : 5 Bilon, Jeanneau, 8 Ewodo, 9 Childress, 10 Dubos, 11 Gautier, 12 Hayes, 13 Garavaglia, 14 Marquis, 15 Miller.

Rien d'autre qu'une victoire

Sur le terrain du nouveau promu, dimanche, Cholet ne peut se permettre le moindre faux pas.

Strasbourg-Cholet, dimanche, à 18 h.

CHOLET a débuté dans la morosité — deux matches, deux défaites. On attend évidemment de l'équipe qu'elle ouvre enfin le championnat sur une note positive. Mais Strasbourg surprend avec son succès, à Chalon-sur-Saône, et la pression sera sur les hommes d'Éric Girard. C'est que, à sa manière, en allant disposer dans son fief du dernier quatrième de pro A, l'Élan chalonnois (59-67), Strasbourg s'est ingénié à faire mentir l'adage qui prévoit au nouveau promu une vie souvent difficile. Une victoire rédemptrice après un échec sur le fil à Gravelines (76-74), sur un tir primé à la desesperado du Belge Desaever qui transperça le panier alsacien, dans les ultimes secondes des débats.

« Il ne faut pas s'enflammer pour autant, tempère l'entraîneur Christophe Vitoux, parce qu'il n'y a jamais que deux matches de joués. Mais c'est vrai qu'avec deux déplacements d'entrée, la venue de Cholet et une visite à l'ASVEL pour les quatre premières journées, je nous voyais mal ! » Il

faut dire qu'avec la blessure de Keita, l'arrivée tardive de Mc Curdy, la préparation fut des plus perturbées. Mais Forté retrouve ses jambes, White se montre adroit et Lothian tourne à 22,5 points et 9,5 rebonds pour l'instant, qui nous font les 2,11 m les plus « empoisonnants » de la pro A.

Pas de quoi réjouir un Éric Girard qui, par la force des choses — 0 sur 2 en championnat et 0 sur 1 en Euro-ligue — se pose quelques questions.

La pression sur Cholet

Questions qui ont principalement trait à un joueur, censé être le moteur-stabilisateur-puncher de l'équipe : on veut

Correspondant sportif à la "NR"

Le service des sports de « La Nouvelle République » cherche des correspondants sportifs à Saumur et Doué-la-Fontaine. Conditions essentielles ? Aimer le sport, bien sûr, et être disponible le week-end. Des dispositions à la photo ne sont pas un obstacle, bien au contraire ! Téléphoner au service des sports de la « NR » à Saumur, au 02.41.40.32.47.

bien sûr parler de Randolph Childress. « Il sait qu'il doit faire jouer ses coéquipiers et de ce côté-là, ça va, mais il doit aussi prendre ses responsabilités en attaque et là, ça ne va plus du tout », s'interroge Éric Girard. C'est qu'entre l'inarrêtable feu follet qui impressionna son monde au cours de la dernière Étoile d'Or, dont il fut élu meilleur élément et la transparence d'une statistique qui le découvre à 1 sur 13 aux tirs primés en trois rencontres, il y a davantage qu'un simple fossé ! « A 1 sur 7 aux shoots, dominé et mangé en défense par le meneur remplaçant de Trévise qui sort d'ailleurs avec une évaluation supérieure à lui, je ne sais plus quel Childress nous avons fait signer, s'empporte son entraîneur. Le plus frustrant est que, s'il avait juste fait son job offensivement, on serait probablement à trois succès aujourd'hui. » Reste que l'Américain, a priori homme de tempérament, peut ressurgir d'un match à l'autre et pourquoi pas dès ce dimanche ? « Pour nous, c'est là que le championnat commence avec une sacrée pression sur les épaules, avoue Éric Girard. Mais je ne peux pas envisager autre chose qu'une victoire. »

Les équipes. — Strasbourg : 4 Forté, 6 Mc Curdy, 7 Cleante, 9 White, 11 Dioum, 13 Stansburri, 14 Schiano, 15 Lothian.

Cholet : 5 Bilon, 6 Jeanneau, 8 Ewodo, 9 Childress, 10 Dubos, 11 Gautier, 12 Hayes, 13 Garavaglia, 14 Marquis, 15 Miller.



Un succès devient indispensable pour DeRon Hayes et les Choletais. (Photo E. Pollet)

Cholet Basket ne décolle toujours pas en championnat

Après des débuts plutôt positifs en Euro-ligue, on attendait une confirmation de la part des Choletais. Les hommes de Girard ont failli à leur tâche.

BASKET

Ce dimanche en fin d'après-midi, les Choletais vont tenter d'accrocher leur premier succès officiel de la saison dans la halle Rhénus de Strasbourg pour ne pas compromettre une saison débutée par trois échecs consécutifs.

Cholet-Basket à la conquête de son premier succès à Strasbourg

Pour sa première rencontre à domicile, Strasbourg, qui vient de faire chuter Chalon chez lui, attend de pied ferme Cholet-Basket.

Après trois revers consécutifs tant en championnat qu'en Euroleague, Cholet-Basket doit impérativement se ressaisir. Mais ce ne sera pas chose aisée face dans la salle du promu strasbourgeois.

Dans le vaste hall Rhénus, rénové d'un petit coup de vernis sur son parquet, la formation de Christophe Vitoux cherchera à prolonger un genre de « tradition » : celle des échecs choletais. La SIG n'y a jamais été battue par Cholet-Basket depuis la saison 95-96 ! A chaque fois, contre vents et marées, Strasbourg a défilé la formation des Mauges, 87-65, 82-70 et 81-74 pour la dernière apparition de CB là-bas en mars 98. Un comble que cet échec enregistré alors que l'équipe alsacienne était déjà promise à un retour en Pro B. « *Maintenir la tradition ce serait bien, mais il ne faut pas rêver* » admet l'entraîneur de Strasbourg.

En enchaînant les matchs, Cholet n'a pas le temps de cogiter

Strasbourg a défilé la formation des Mauges, 87-65, 82-70 et 81-74 pour la dernière apparition de CB là-bas en mars 98. Un comble que cet échec enregistré alors que l'équipe alsacienne était déjà promise à un retour en Pro B. « *Maintenir la tradition ce serait bien, mais il ne faut pas rêver* » admet l'entraîneur de Strasbourg.

Strasbourg, ça passe ou ça casse

« *Ca passe ou ça casse ! Jusque-là c'est passé, mais on peut très bien se réveiller un jour après avoir pris un grand coup de bâton sur la tête, comme à Nancy en amical, 69-42* ».

Malgré les performances initiales de Lothian et White, il craint des Choletais en mal de redressement parce que CB sait respecter un adversaire. Ce qu'il avait apprécié à Bercy pour la finale de la Coupe, perdue 85-70 en mai dernier : « *CB est une équipe d'Euroleague avec un effectif plus long que le nôtre, et cela joue en match pour les rotations. Nous n'avons finalement remporté qu'un succès, à Chalon certes, mais l'Elan n'était pas bien avec un joueur qu'ils ont coupé depuis* ». C'est ainsi qu'Evans, excellent mais pas au profil recherché par la SIG, est passé de l'Alsace en Bourgogne.

Obligation de résultat pour Cholet

« *L'avantage de notre situation avec les matchs à répétition, championnat-Euroleague, c'est qu'on n'a pas le temps de s'attarder sur une déconvenue, s'étendre sur le passé. Il faut tout de suite enchaîner* » assure Eric Girard. « *Pour éviter de se mettre en situation mentale catastro-*

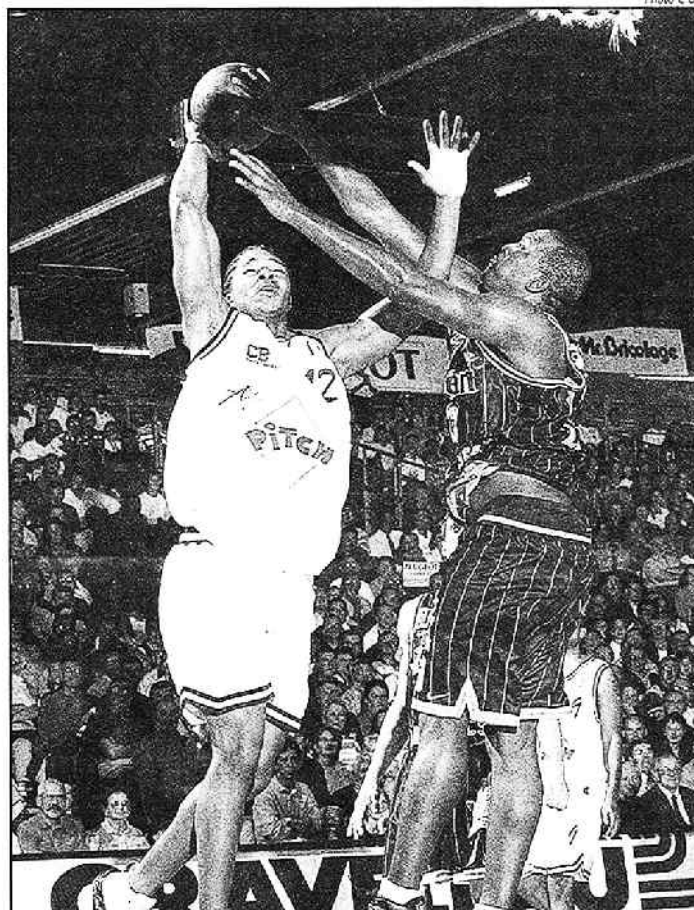
Les équipes

Strasbourg (5^e)/Cholet-Basket (12^e). Arbitres MM Radonjic et Madec

Strasbourg IG : 4 Forte (1,90m), 5 Memengui (1,90m), 6 MacCurdy (1,98m), 7 Cléante (1,78m), 8 Kancel (2,05m), 9 White (1,99m), 11 Dioum (2,01m), 12 Stansbury (1,97m), 14 Schianno (2,12m), 15 Lothian (2,13m). **Entraî-**

neur : Christophe Vitoux.

Cholet-Basket : 4 Bardet (2m), 5 Bilon (2,06m), 6 Jeanneau (1,85m), 8 Ewodo (2,03m), 9 Childress (1,82m), 10 Dubos (2,07m), 11 Gautier (2,04m), 12 Hayes (1,96m), 13 Garavaglia (2,06m), 15 Cédric Miller (2,10m). **Entraîneur** : Eric Girard.



Deron Hayes (à gauche) devra confirmer sa prestation d'Euroleague dans la salle strasbourgeoise

phique, il faut absolument gagner à Strasbourg. Actuellement, l'écart entre nous n'est sans doute pas très important, mais on a largement les moyens pour y parvenir » poursuit l'entraîneur choletais. En mai dernier, « *la SIG avait trillié CB* », selon l'expression de Vitoux. Cette fois, Cholet peut s'imposer sans pro-

blème, à supposer que Randolph Childress redevienne le superbe scoreur qu'il est capable d'être, comme lors des matches choletais de l'Etoile d'or, avant saison.

PM Barbaud
Ce dimanche (18h),
Strasbourg - Cholet, hall Rhénus.

CHOLET BASKET

Après des débuts prometteurs en Euroleague face aux Italiens de Trévise, on attendait la confirmation des hommes d'Eric Girard en championnat sur le parquet strasbourgeois. Les supporters choletais devront hélas prendre leur mal en patience.

L'enthousiasme de Strasbourg coule des Choletais en proie au doute

Après un départ prometteur, les Choletais se sont laissés surprendre par la fougue alsacienne pour finalement concéder leur quatrième défaite de la saison. Inquiétant.

Les Choletais sont maudits au Hall Rhénus. Pour la quatrième fois qu'ils s'y produisent, ils ont enregistré une nouvelle défaite, 74-65. Le seul vrai problème c'est que celle-ci montre l'état de désarroi dans lequel naviguent les Choletais. L'édifice de CB s'est en effet écroulé sous le souffle de l'enthousiasme strasbourgeois qui ne pouvait rêver meilleur retour en ProA. Eric Girard a

Le réveil de Childress en fin de match ne change rien à l'affaire

pris toute la dimension du mal dont souffre sa formation, et espère qu'on saura lui trouver

une rapide médication. Parfaitement soutenue par un public curieux de revoir le haut niveau, la SIG a d'abord réussi à tenir le coup lorsque Cholet commença à creuser un petit sillon. Les Choletais s'étaient mis en tête de museler le grand Lothian, l'homme clé des premières prestations strasbourgeoises.

Stansbury et Forte mettent le feu

Après un passage à 6-2 (3^e), les hommes de Girard tentèrent de discipliner un jeu qui ne l'était guère, fait de longues courses et de prises de tirs rapides. Cela fonctionna plutôt bien puisque CB semblait s'installer tranquillement dans le match, avec un Dubos crédible au tir à trois points, 14-16 puis 17-23 (10^e). Malheureusement, ces bonnes dispositions, y compris celles de Childress, allaient bientôt s'évanouir.

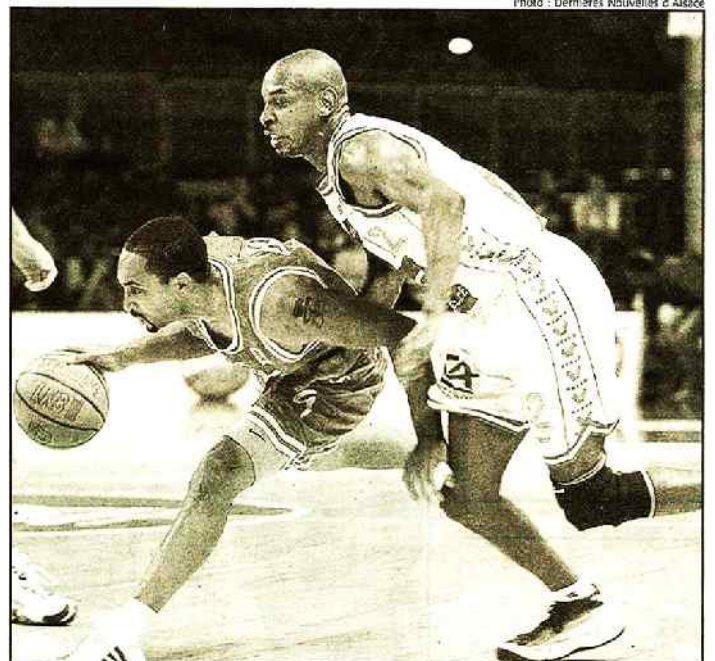
L'arrivée de Stansbury était passée inaperçue, alors que Lothian, au rendement modeste, était retiré du jeu. L'alternance défensive choletaise portait malgré tout ses fruits, de même que de bons et longs mouvements d'attaque, 26-30. Tout se déroulait favorablement pour CB qui, sans être pour autant génial, comptait cinq points d'avance à trois minutes du repos, 29-34 (17^e).

Lothian étant revenu en jeu, à la place de son « clone » parfait, Schiano, Stansbury se sentit pousser des ailes. En trois actions, ce bon « flying papy » bouleversa le cours du match, aidé en cela par un Fred Forté, au mieux de son expérience. De 29-34 le score bascula à 36-34 sur un primé de l'ex-Manceau. Le temps mort demandé par Eric Girard n'éteignit pas le feu. Cholet-Basket encaissa un nouveau 8-0 des mains expertes de Forté, dont un tir du milieu du terrain à la sonnerie pour 44-34 au repos !

Les malheurs (?) choletais se poursuivirent après le repos face à une équipe strasbourgeoise, bien équilibrée, c'est à dire parfaitement équilibrée.

De mal en pis

Les problèmes d'attaque choletais se transformaient en vide sidéral, Mac-Curdy passant d'entrée un panier primé, ponctuant ainsi d'un terrible 18-0 le knock-out de Cholet-Basket. De treize points de retard, la formation d'Euroleague passa à seize face au promu, virevoltant et plein de cette réussite qui lui fuyait, 55-36



En dépit du réveil de Childress, Cholet Basket n'a pu s'extirper de la spirale de la défaite à Strasbourg

(26^e).

Cholet-Basket ne trouvait personne dans ses rangs, surtout pas d'homme providentiel, pour le sortir de l'ornière où la SIG l'avait poussé. La fougue joyeuse de la formation de Strasbourg emportait les Choletais vers une nouvelle défaite, apparemment inéluctable, 61-46 (31^e). Les 3 800 spectateurs du Rhénus exultaient à juste titre de voir leur équipe piétiner la formation qui les avait privés de la Coupe en mai dernier. La formation visiteuse en était tou-

jours à se chercher quand Childress eut quelques éclairs ramenant sa formation à huit points, 66-58 (37^e). Pas suffisant cependant pour entretenir un peu d'espoir à deux minutes de la fin du match et dix points de retard, 68-58 puis quatorze 72-58 par le capitaine de Strasbourg, Cléante et White. Cholet-Basket était mûr pour une humiliation, et son quatrième échec de suite au Hall Rhénus, sur un smash rageur de White (74-65).

PMB

Eric Girard : « Certains joueurs ont peur »

Eric Girard (Entraîneur de Cholet-Basket) : « On a pu voir la différence entre une équipe qui évolue sans pression, avec enthousiasme et une autre qui est maintenant soumise à la pression. Il est clair que les joueurs ne parviennent pas à se libérer et ont de plus en plus peur. Certains n'ont pas du tout confiance, ce qui fait que plus on avance dans la compétition, plus l'adversaire nous met logiquement des zones en défense. Résultat, plus ça va et moins on peut shooter, et moins on met dedans. Cela fait plusieurs matches où on est à 60 points en attaque, c'est insuffisant. On est loin du compte. On ne peut pas continuer comme cela avec les rencontres à répétition qui se présentent. Maintenant, on a

mangé beaucoup de pain blanc, cela change. On a des bons mecs qui travaillent, mais aussi trop de joueurs qui ne sont pas en confiance. Il faut réagir ».

Christophe Vitoux (Entraîneur de Strasbourg) : « Contrairement à Cholet, nous avons pris confiance, y compris à la suite de notre défaite à Gravelines. D'ailleurs à huit secondes près, là-bas, on serait peut-être en tête du championnat. Il ne faut pas s'enflammer, mais mes joueurs sont très généreux dans l'effort et dans les passes. C'est la marque de fabrique qu'on a voulu donner à la formation, et même le recrutement a été effectué dans cette optique ».

PRO A

Limoges s'adjuge le combat des chefs

STRASBOURG : 74 (44)

47 % aux tirs, 78 % aux lancers francs. Seigneur et Kancel non entrés en jeu. Lothian éliminé (38').

Entraîneur : Christophe Vitoux.

	Pts	T3	T2	Lf	Fte	Ro	Rd	I	C	P	D	Mn
FORTE	17	3/5	3/6	2/2	2	-	-	-	-	2	3	35
Mc Curdy	7	1/1	2/5	-	3	2	6	1	-	2	4	29
CLEANTE	2	0/3	-	2/2	3	1	2	1	-	-	2	28
WHITE	19	2/7	4/9	5/6	2	-	3	1	-	1	4	34
DIOUM	6	0/1	3/4	-	1	1	1	-	-	-	1	11
Stansbury	12	2/2	2/4	2/3	2	-	3	-	-	2	1	23
Schiano	-	-	-	-	1	-	3	-	-	1	-	7
LOTHIAN	11	-	4/8	3/5	5	1	9	1	2	4	-	33
Equipe	-	-	-	-	-	2	-	-	-	-	-	-
TOTAL	74	8/19	18/36	14/18	19	7	27	4	2	12	15	200

CHOLET BASKET : 65 (34)

38 % aux tirs, 89 % aux lancers francs. Bilon non entré en jeu.

Entraîneur : Eric Girard.

	Pts	T3	T2	Lf	Fte	Ro	Rd	I	C	P	D	mn
Bardet	-	0/1	-	-	1	-	-	-	-	-	2	7
Jeanneau	2	0/1	1/1	-	3	-	1	-	-	-	3	15
EWODO	-	0/2	-	-	4	-	3	-	-	2	-	16
CHILDRESS	15	2/7	2/3	5/5	3	1	2	-	-	2	2	39
DUBOS	11	3/3	0/6	2/4	2	2	5	-	-	5	2	30
Gautier	2	-	1/2	-	1	-	2	1	-	-	-	5
HAYES	22	2/9	5/7	6/6	2	-	1	2	-	-	2	38
Garavaglia	8	0/2	4/7	-	2	1	5	-	1	1	-	25
MILLER	5	0/2	1/3	3/3	2	4	2	-	2	3	1	25
Equipe	-	-	-	-	-	1	2	-	-	-	-	-
TOTAL	65	7/27	14/29	16/18	20	9	23	3	3	13	12	200

4.000 spectateurs environ. Arbitres : MM. Radonjic et Madec. En majuscules le cinq de départ.

Strasbourg IG - Cholet-Basket (74-65)

Cette fois, Cholet est bon dernier

Le 18-0 encaissé à la moitié du match a été fatal à Cholet-Basket qui s'incline pour la quatrième fois d'affilée à Strasbourg, et pour la quatrième fois cette saison. Le voilà seul dernier de Pro A!

STRASBOURG (de notre envoyé spécial). - Les ennuis ne sont pas terminés pour Cholet-Basket, où l'on savait que le hall Rhénus était maudit: jamais depuis la saison 1995-96 les joueurs des Mauges ne se sont imposés en Alsace. Le retour de Strasbourg dans l'élite n'a rien modifié à la triste habitude.

Les hommes d'Éric Girard ont pourtant cru un instant qu'une partie de leurs problèmes était solutionnée lorsqu'à la 2^e, Randolph Childress a expédié à trois points un missile rassemblant à ceux de la pré-saison. Mais l'embellie fut de courte durée. Alors que DeRon Hayes semblait lui aussi avoir retrouvé son adresse, donnant à CB cinq points d'avance (29-34 à la 16^e) et «une possibilité de break», regrette Éric Girard, les Strasbourgeois ont déclenché un cyclone.

D'abord par le vétéran-pigiste, Terence Stansbury, engagé pour un mois en remplacement de l'ancien Choletais Badou Keita. Ensuite par l'ancien champion d'Europe, Frédéric Forte. Soucieux de signer ses débuts dans sa nouvelle antre du hall Rhénus, il a enchaîné deux paniers primés avant la pause pour ramener ses partenaires aux vestiaires avec dix points de marge (44-34).

Et le festival s'est poursuivi en deuxième mi-temps. Au total, c'est un 18-0 que les Alsaciens ont infligé aux Choletais! Et leur avance maximum a culminé à +16 (55-39 à la 26^e). Or, rien ne pouvait enrayer cette belle mécanique, d'autant qu'elle a plaglé les vertus de CB. «Nous avons changé souvent de défense», souligne Christophe Vitoux, le coach. En fait, nous avons copié les Choletais car c'était leur marque de fabrique.»

Ce à quoi Éric Girard renvoie en écho: «Les entraîneurs ne sont pas stupides et nous tombons de plus en plus sur des zones.» De fait, les carences au shoot de Narcisse Ewodo, David Gautier et Aymeric Jeanneau sont connues. Hier, DeRon Hayes, à l'inverse de plusieurs de ses partenaires, n'a pas fui ses responsabilités et a continué d'aimer le score, mais sans relai. Comme le meilleur shooteur de CB, dans les rangs espoirs et à l'entraînement, est Olivier Bardet, Éric Girard lui a donné sa chance, histoire de «tenter quelque chose».



DeRon Hayes a été le meilleur Choletais hier à Strasbourg, mais n'a trouvé aucun relai à l'aile, ni de la part de Narcisse Ewodo, ni des jeunes, pour contrecarrer les plans alsaciens.

Au vrai, il n'y avait plus d'espoir à entretenir. «Nous avons mangé beaucoup de pain beurré pendant trois saisons et nous arrivons dans des moments très délicats, commente le directeur de jeu choletais. Je pense qu'on a de bons joueurs et que l'on fait du bon travail, mais si les responsabilités offen-

sives ne sont pas prises et si l'on n'est, défensivement, pas irréprochable, on ne peut pas gagner de matches.»

Childress reste décevant

Le problème de CB est le même depuis l'ouverture de la saison: avec

un Randolph Childress qui ne score pas, l'équipe ne peut espérer dépasser les 65 points. Et il faut s'attendre à une cinquième défaite d'affilée, mercredi en Euroligue à Salonique, avant de signer, peut-être, le premier succès samedi contre Chalon. L'addition est déjà lourde.

Jean-François QUÉNET.

	Temps	Pts	Ttot	%	P3	P2	LF	F	Fpr	Rbds	Int	Co	BP	PD	Ev.	
STRASBOURG : 74	Forte	35'	17	6/11	55	3/5	3/6	2/2	2	4			2	3	13	
	McCurdy	29'	7	3/6	50	1/1	2/5		3		8	1	2	4	15	
	Cléante	28'	2	0/3		0/3		2/2	3	2	3	1			2	5
	White	34'	19	6/16	38	2/7	4/9	5/6	2	5	3	1	1	4	15	
	Dioum	12'	6	3/5	60	0/1	3/4		1		2				1	7
	Stansbury	24'	12	4/6	67	2/2	2/4	2/3	2	2	3			2	1	11
	Schiano	8'							1		3			1		2
	Lothian	33'	11	4/8	50		4/8	3/5	5	7	10	1	2	4		14
	TOTAL	200'	74	26/55	47	8/19	18/36	14/18	19	20	34	4	2	12	15	84
	CHOLET : 65	Bardet	8'		0/1		0/1			1						2
Jeanneau		16'	2	1/2	50	0/1	1/1		3		1				3	5
Ewodo		17'		0/2		0/2			4		3		2		-1	
Childress		39'	15	4/10	40	2/7	2/3	5/5	3	6	3		2	2	12	
Dubos		30'	11	3/9	33	3/3	0/6	2/4	2	4	7		5	2	7	
Gautier		5'	2	1/2	50		1/2		1		2	1			4	
Hayes		39'	22	7/16	44	2/9	5/7	6/6	2	4	1	2			2	18
Garavaglia		25'	8	4/9	44	0/2	4/7		2	1	6		1	1	9	
Miller		24'	5	1/5	20	0/2	1/3	3/3	2	4	6		2	3	1	7
TOTAL		200'	65	21/56	38	7/27	14/29	16/18	20	19	32	3	3	14	12	65

Arbitres : MM. Radonjic et Madec - 4000 spectateurs.

Éric Girard : « Les joueurs sont gentils, mais... »

Les apparences sont parfois trompeuses. L'ancien entraîneur de l'équipe de France, Michel Gomez, avait prévenu Christophe Vitoux après avoir assisté au tournoi de l'Étoile d'Or à Angers: «Il y a longtemps que je n'ai pas vu un rouleau-compresseur comme ça avec un meneur de jeu aussi extraordinaire.» Il parlait de Cholet-Basket et Randolph Childress!

Ces impressions d'avant-saison, Éric Girard les balaie: «Toutes les équipes jouaient en fonction d'elles-mêmes, sans se préoccuper de l'adversaire, en défendant surtout en un contre un.» Depuis, telle ment prévenues des capacités du phénomène, elles procèdent de manière inverse.

Ne pas attendre Micoud

«Nous savions que la performance de Cholet dépendrait de la réussite de Childress à mi-distance, indique l'entraîneur strasbourgeois. Donc nous avons mis une grosse défense sur lui. Les gars se sont bien relayés sur son dos. Il a fini par perdre confiance et être fatigué.» D'une certaine manière, le meneur américain de Cholet n'a pas fui ses responsabilités dans

la mesure où, à -8 (66-58 à la 37^e), il a tenté le diable aux tirs.

Mais c'est surtout d'un vrai leader dont CB a besoin. Sur toute la durée de la rencontre. Les intérieurs et leurs points de fixation, les ailiers, ne peuvent venir qu'en complément d'une forte personnalité qui rayonne sur le groupe. C'est là que Cholet-Basket se rend compte qu'il a perdu en même temps Éric Micoud, Paul Fortier et Lenzie Howell, les trois hommes qui savaient transcender l'équipe lorsqu'elle était dans le dur. «Ne croyons pas que l'on peut attendre Éric Micoud comme le sauveur! Trop d'eau aura coulé sous les ponts d'ici-là», prévient Éric Girard, qui a vu Terence Stansbury faire tout ce qu'un club peut attendre d'un renfort, même intérimaire: mettre le feu au moment opportun et donner l'inspiration aux autres artilleurs.

«On ne pourra relever la tête qu'en mettant des points, ajoute le technicien choletais. Et il est anormal de laisser un joueur comme Forte marquer 14 points en première mi-temps! Il faut plus de cœur, plus de fierté, ce qui nous a manqué durant les sept-huit minutes où nous encaissons le 18-0. Nous nous sommes retrouvés largués.»

«Les garçons sont gentils, enchaî-



Ahmadou Dioum, l'ex-Angevin, s'est bien tiré d'affaire face à Cedric Miller et DeRon Hayes. Fabien Dubos n'a pu que constater les dégâts...

ne-t-il, mais ce n'est pas avec cette qualité-là qu'on gagne des matches. Il nous faut des joueurs capables d'assumer la pression. Il est grand temps de réagir.»

J.F.Q.

En direct de Strasbourg

◆ **Espoirs : CB de justesse.** - Menés durant trente minutes, les espoirs choletais ont décroché à Strasbourg leur troisième victoire d'affilée au prix d'un rush très volontaire sous l'impulsion d'un Pierre Brochard rayonnant: 27 points à 83% de réussite, 6 fautes provoquées, 6 rebonds et 7 passes décisives! Strasbourg-Cholet: 79-83 (mi-temps: 41-35). La marque: STRASBOURG: Kancel, 19; Lazare, 16; Seigneur, 16; Mamen-gui, 11; Guivanna, 9; Busseuil, 6; Schmitt, 2. CHOLET: Brochard, 27; Marquis, 16; Bardet, 15; Brun, 10; Hilbig, 9; Gayerie, 6.

◆ **Allons voir si la rose...** - Voilà quinze jours, lorsque Cholet-Basket a formulé la demande de report du match à dimanche en raison de son engagement en EuroLigue le jeudi, les dirigeants alsaciens ont répondu qu'ils ne disposaient pas de salle! Tout cela parce que, ce week-end, était organisé au même endroit un colloque du Parti socialiste. Finalement, les congressistes sont allés voir dans la salle d'à-côté du parc des expositions si la fête de la rose était aussi belle. Mais le hall Rhénus a été aménagé spécialement pour la rencontre, avec la pose d'un nouveau parquet dont la valeur est estimée à 200 000 francs. La SIG ayant disputé ses deux premiers matches à l'extérieur (victoire à Chalon, défaite à Gravelines), c'était la première fois que Frédéric Forte se produisait dans «sa» salle, car cette enceinte étant réservée aux spectacles, les basketteurs alsaciens s'entraînent ailleurs.

◆ **Pas de son.** - À une demi-heure du coup d'envoi, la sonnerie d'une alarme-incendie s'est mise en route. Ce qui n'a déclenché aucun mouvement de personnes vers la sortie. La sonorisation du hall Rhénus a effectivement eu quelques ratés et le speaker a demandé au public de bien vouloir l'excuser pour l'absence de musique.

◆ **Les dessous des cadeaux.** - À Strasbourg, on jette des petites culottes! C'est le cadeau d'un nouveau sponsor du club, Sloggi for men...

◆ **PRO A DIGEST.** — Gravelines - Chalon-sur-Saône : 55-76 (23-39). Chalon-sur-Saône a remporté sa première victoire de la saison, 76 à 55, samedi soir à Gravelines, en réussissant à isoler les Américains du BCM. Le trio Ostrowsky-Nébot-Giffa a mis quatre minutes seulement à trouver ses marques (10-10, 4'), avant de museler Alexander et de profiter des mal-adresses de McKie pour aligner un 10-0 entre la 6^e et la 14^e minute. L'équipe nordiste, d'où Machowski a été écarté pendant 10 minutes de la première période par une blessure à l'oeil, avait déjà perdu le match à la pause, atteinte sur la marque de 39 à 23 pour Chalon. Le retour de Machowski a pu faire illusion en seconde période, mais Gravelines n'a rien pu face à l'entrée dans l'équipe visiteuse de son nouvel Américain, Heshimu Evans, particulièrement efficace avec 11 points, dont 5 sur 5 aux tirs.

Limoges seul en tête

Au terme d'un match très disputé, Limoges a remporté le premier sommet de Pro A, dans sa salle, hier soir, face à Villeurbanne (62-60). Les Limougeaards ont dû attendre les toutes dernières secondes pour s'imposer dans le sillage d'un Carl Thomas déterminant. Et, avec il est vrai un match de plus que Pau-Orthez et Dijon, ils occupent, désormais seuls, la tête du championnat de France.

Excellente opération encore pour la JDA Dijon qui a conquis sa seconde victoire de la saison aux dépens de Besançon. Sous l'impulsion d'un Stanley Jackson éblouissant (25 points avec une adresse de 75 % et une évaluation de 39 pts), les Bourguignons n'ont fait qu'une bouchée d'une formation de Besançon relativement maladroite.

Au tableau d'honneur de cette troisième journée nous citerons encore Pau-Orthez et Chalon-sur-Saône, respectivement vainqueurs à l'extérieur de Châlons-en-Champagne et Gravelines. Les champions de France l'ont emporté sans difficulté chez le promu, notamment grâce à l'efficacité du tandem Risacher-Guyas. Ces deux hommes ont donné, au début de chaque mi-temps, l'accélération qui suffisait à distancer les Champenois. Et avec le soutien de Taylor et Thierry Gadou, les Béarnais ne laissaient aucun espoir à Châlons.

Dans le Nord, Chalon-sur-Saône a, lui, glané sa première victoire de la saison. Et ce, grâce au trio Ostrowsky-Nébot-Giffa qui ne mit que quatre minutes pour trouver ses marques. Ensuite, Heshimu Evans, le nouvel Amé-



CSP LIMOGES - ASVEL. — Une belle soirée pour les Limougeaards et Harper Williams, ici aux prises avec le Villeurbanais Larranaga.

ricain chalonais, fit également la différence. Alexander était muselé, McKie falsait preuve d'une grande maladresse alors que Machowski, touché à un œil, était écarté durant dix minutes lors la première période.

Cholet et Le Mans au plus mal

La blessure de Sahlstrom a également coûté cher à Antibes qui a concédé une nouvelle défaite à

Nancy. Tout bon pour les Lorrains qui commençaient à douter après deux défaites successives mais surtout les blessures de Durham, Markannen et Cesare. En la personne de Chris King, ils ont toutefois trouvé un pigiste de valeur qui a contribué avec Payne et Lewis à la réussite de leur équipe.

Du côté des clubs de l'Ouest, rien de va plus. A Cholet en particulier. L'équipe des Mauges a concédé, hier à Strasbourg, sa troisième défaite consécutive en championnat de France. Les hommes d'Eric Girard menaient pourtant de cinq points mais ils furent impuissants face aux tirs primés de Stansbury et Forté (18-0 en milieu de rencontre). Et puis, une nouvelle fois, Randolph Childress fut à côté de la plaque. Sans leader-scoreur pour s'opposer aux Alsaciens, les Choletais n'avaient pas de salut.

Au Mans, la situation n'est guère meilleure. Ridiculisé lors de la première journée à Dijon, le MSB était encore convalescent voilà huit jours face à Châlons-en-Champagne avant de rechuter vendredi soir à Montpellier. Comme Childress à Cholet, André Woolridge, le nouveau meneur de jeu sarthois, n'apporte pas à l'équipe le rayonnement attendu. Et déjà, dans la coulisse, on parle d'un sérieux remaniement au sein du groupe. Les dirigeants du club le démentent mais ils pourraient bien s'intéresser à nouveau à Keith Jennings, limogé par le Real Madrid, qui fit leur bonheur la saison passée. A condition toutefois de trouver de l'argent !

Jean-Claude VIRFEU.

Strasbourg - CHOLET..... 74 - 65

STRASBOURG : 26 paniers (dont 8 sur 19 à 3 pts) sur 55 tirs, 14 LF sur 18. 19 fautes; un joueur sorti : Lothian (33').
 Forte (17), Mc Curdy (7), Cléante (2), White (19), Dioum (8), Stansbury (12), Lothian (11).
 CHOLET : 21 paniers (dont 7 sur 27 à 3 pts) sur 56 tirs, 16 LF sur 18. 20 fautes.
 Jeanneau (2), Childress (15), Dubos (11), Gautier (2), Hayes (22), Garavaglia (8), Miller (5).
 4 000 spectateurs.

Dijon - Besançon 100 - 77

DIJON : 37 paniers (dont 6 sur 16 à 3 pts) sur 61 tirs, 20 LF sur 25. 21 fautes; un joueur sorti: Laure (36').
 Jackson (25), Morlende (5), Bernard (17), Larson (3), Nkembé (5), Flick (10), Garcia (23), Kante (4), Laure (6), Atticot (2).
 BESANCON : 29 paniers (dont 4 sur 12 à 3 pts) sur 61 tirs, 15 LF sur 21. 6 fautes personnelles; 2 joueurs sortis: Nordgaard (27') Vérove (32').
 Castano (7), Bouvier (7), N'Kembé (21), Nordgaard (4), Van Dorpe (7), Sétier (2), Meeks (19), Mitchell (10).
 3 800 spectateurs environ.

Châlons-en-Ch. - Pau-Orthez..... 72 - 85

CHALONS-EN-CHAMPAGNE : 23 paniers (dont 4 sur 13 à 3 pts) sur 54 tirs, 22 LF sur 25. 22 fautes; un joueur sorti: Prickett (33').
 Prickett (6), Delorme (8), James (26), Éléara (1), Perry (9), Akpomedah (6), Georget (16).
 PAU-ORTHEZ : 30 paniers (dont 5 sur 13 à 3 pts) sur 53 tirs, 20 LF sur 24. 22 fautes; un joueur sorti: D. Gadou (40').
 Calabria (17), Taylor (6), Risacher (17), Fauthoux (3), Gulyas (19), Masingue (2), T. Gadou (15), D. Gadou (4), Tchiloemba (2).
 3 000 spectateurs environ.

Montpellier - LE MANS 80 - 77

MONTPELLIER : 30 paniers (dont 4 sur 14 à 3 pts), 16 LF sur 22. 18 fautes.
 Evans (10), Minlend (36), Kraidy (21), Labeyrie (11), Pons (2).
 LE MANS : 30 paniers (dont 5 sur 20 à 3 pts), 12 LF sur 19. 24 fautes.
 Palmer (26), Woolridge (13), Mériguet (6), Dioumassi (15), Neicha (8), J.D. Jackson (7), Scholten (2).
 1 200 spectateurs environ.

PSG Racing - Évreux 68 - 51

PSG RACING : 28 paniers (dont 4 sur 14 à 3 pts) sur 53 tirs, 8 LF sur 11. Un joueur sorti: Rippert (40').
 Asceric (3), Howard (10), Sclarra (3), Julian (19), Dumas (6), Parker (2), Harris (3), Rippert (4), Zig (3), Cartwright (15).
 ÉVREUX : 20 paniers (dont 2 sur 12 à 3 pts) sur 45 tirs, 9 LF sur 17. 16 fautes.
 Lazor (10), Demory (3), Gomis (3), Lehtonen (9), A. Sy (7), Miller (10), Coqueran (9).
 1 200 spectateurs.

Limoges - Villeurbanne 62 - 60

LIMOGES : 19 paniers (dont 2 sur 14 à 3 pts) sur 45 tirs, 22 LF sur 25. 23 fautes; un joueur sorti : Weis (39').
 S. Dumas (4), Thomas (12), Hamm (4), Bonato (19), Rupert (2), Méthélie (3), H. Williams (12), Weis (6).
 VILLEURBANNE : 20 paniers (dont 6 sur 20 à 3 pts) sur 57 tirs, 14 LF sur 20. 21 fautes.
 Sonko (4), Larranaga (14), Pluvy (3), Percevault (6), Seals (8), Lauvergne (2), Bilba (7), Maxey (16).
 4 800 spectateurs.

Gravelines - Chalon-sur-Saône.... 55 - 76

GRAVELINES : 20 paniers (dont 6 sur 24 à 3 pts) sur 57 tirs, 9 LF sur 17. 18 fautes.
 Desaeveer (5), Bouziane (2), Oyié (8), Machowski (13), Wallez (11), McKie (12), Alexander (4).
 CHALON-SUR-SAONE : 30 paniers (dont 4 sur 12 à 3 pts) sur 57 tirs, 12 LF sur 17. 18 fautes.
 Gatiin (11), Giffa (11), Ostrowski (18), Robinson (9) Beyina (2), Evans (11), Nébot (14).
 2 200 spectateurs.

Prochaine journée : samedi 2 octobre (20 h). — Besançon c. Châlons; Dijon c. Gravelines; Cholet c. Chalon; Évreux c. Limoges; Le Mans c. Nancy; Pau-Orthez c. Montpellier; 20 h 30 : Antibes c. PSG-Racing. **Dimanche 3 octobre (17 h) :** ASVEL c. Strasbourg.

Nancy - Antibes 70 - 54

NANCY : 27 paniers (dont 5 sur 22 à 3 pts) sur 54 tirs, 11 LF sur 14. 18 fautes.
 Payne (18), Racine (12), Lawrence (12), Lion (9), King (8), Lewis (6), I.Sy (5).
 ANTIBES : 21 paniers (dont 4 sur 13 à 3 pts) sur 43 tirs, 8 LF sur 15. 16 fautes.
 Adams (13), Bisseni (11), Lear (10), Sahliström (10), Austin (6), Thiam (2), Mollinari (2).
 4 500 spectateurs environ.

	Pts	J	G	P	p.	c.	diff
1. Limoges	6	3	3	0	218	196	+22
2. Evreux	5	3	2	1	206	190	+16
Strasbourg	5	3	2	1	215	200	+15
PSG Racing	5	3	2	1	207	194	+13
Villeurbanne	5	3	2	1	203	192	+11
6. Dijon	4	2	2	0	163	117	+46
Pau-Orthez	4	2	2	0	159	137	+22
Chalon/S.	4	3	1	2	211	205	+6
Besançon	4	3	1	2	228	231	-3
LE MANS	4	3	1	2	197	203	-6
Châlons-en-Ch.	4	3	1	2	204	213	-9
Montpellier	4	3	1	2	220	235	-15
Nancy	4	3	1	2	185	201	-16
Antibes	4	3	1	2	181	211	-30
Gravelines	4	3	1	2	188	236	-48
16. CHOLET	3	3	0	3	196	220	-24

Pro B**Trois sur trois pour l'Ouest****Roanne - Poissy-Chatou 99 - 84****Levallois - St-Quentin..... 61 - 74****Rueil - Maurienne 86 - 70****Bourg-en-Bresse - Epinal 88 - 79****Hyères-Toulon - St-Etienne 75 - 63****Bondy - Le Havre 65 - 82****Mulhouse - NANTES..... 87 - 88****ANGERS - Vichy 67 - 60****Beauvais - BREST 65 - 67**

	Pts	J	G	P	p.	c.	diff
1. Hyères-Toulon	8	4	4	0	278	251	+27
2. Beauvais	7	4	3	1	306	260	+46
St-Quentin	7	4	3	1	309	278	+31
Bourg-en-Bresse	7	4	3	1	298	282	+16
5. Vichy	6	4	2	2	298	263	+35
Rueil	6	4	2	2	328	304	+24
Mulhouse	6	4	2	2	332	318	+14
Roanne	6	4	2	2	324	310	+14
NANTES	6	4	2	2	303	294	+9
St-Etienne	6	4	2	2	306	302	+4
ANGERS	6	4	2	2	285	286	-1
Epinal	6	4	2	2	319	323	-4
BREST	6	4	2	2	287	302	-15
14. Le Havre	5	4	1	3	273	286	-13
Poissy-Chatou	5	4	1	3	297	335	-38
Levallois	5	4	1	3	276	316	-40
Maurienne	5	4	1	3	288	339	-51
Bondy	5	4	1	3	267	325	-58

Prochaine journée : mardi 28 septembre. — Golbey-Épinal c. Hyères-Toulon; Maurienne c. Bourg; Poissy c. Levallois; Brest c. Roanne; Vichy c. Beauvais; Nantes c. Angers; Le Havre c. Mulhouse; Saint-Étienne c. Bondy; Saint-Quentin c. Rueil.

Cholet subit la loi strasbourgeoise

Strasbourg a superbement réussi ses débuts à domicile en s'imposant logiquement face à une équipe de Cholet, désormais dernière au classement !

**SIG : 74
CHOLET : 65**

Mi-temps : 44-34. Arbitres : MM. Radonjic et Madec. 3.801 spectateurs.

Strasbourg : 26 paniers sur 55 tirs dont 8 sur 19 à trois points, 14 LF sur 18, 19 fautes, Lothian (38^e) éliminé, 34 rebonds (Lothian 12) dont 7 offensifs, 4 interceptions, 2 contres, 15 passes décisives (McCurdy et White 4), 12 balles perdues.

Forte 17, Cléante 2, White 19, Dioum 6, Lothian 11, puis McCurdy 7, Stansbury 12, Schiano.

Cholet : 21 paniers sur 56 tirs dont 7 sur 27 tirs, 16 LF sur 18, 20 fautes, 32 rebonds (Miller et Garavaglia 6) dont 9 offensifs, 3 interceptions, 3 contres, 12 passes décisives (Jeanneau 3), 13 balles perdues.

Ewodo, Childress 15, Dubos 11, Hayes 22, Miller 5, puis Bardet, Jeanneau 2, Gautier 2, Garavaglia 8.

Ils étaient tous debout... Les 3.801 spectateurs d'un Rhénus chaleureux et tout le banc de la SIG ont tapé dans les mains à l'unisson durant l'ultime minute pour saluer la performance, la belle performance de l'équipe strasbourgeoise. Hier soir, Cholet a subi la loi de la SIG, sans jamais trouver de solution.

Il est vrai que la SIG a parfaitement négocié ce match de gala. En piégeant Cholet grâce à une défense agressive de tous les instants. En gérant ensuite un capital qu'elle s'est forgé grâce à ses travailleurs infatigables que sont Jack Lothian, une nouvelle fois irrécusable, et Frédéric Forte, tota-

lement retrouvé dans la direction du jeu. En y ajoutant la manière, avec la patte de John White (19 points) et le talent de Terence Stansbury, fidèle au rendez-vous pour ses grands débuts strasbourgeois.

« Nous avons souvent changé de défense pour empêcher Cholet de poser son jeu, raconte Christophe Vitoux, l'entraîneur de la SIG. Cette tactique est pourtant la marque de fabrique choletaise. La différence entre les deux équipes n'était pas énorme. Tout reposait sur Childress. Nous savions que s'il était adroit, il pouvait mettre tout le monde en confiance. Comme nous avons défendu très fort sur lui, la confiance a changé de camp. »

Trois minutes de folie

A vrai dire, la confiance a rapidement habité une équipe de la SIG, lucide et sereine de bout en bout. Le début de match, avec Dioum dans le cinq de départ, a été équilibré et émaillé de quelques maladroitures, le temps que chacun trouve ses marques (8-9 à la 3^e,

16-18 à la 9^e). Avec l'entrée de Stansbury, la SIG a pris une toute petite option, histoire de marquer son territoire (24-23). Mais Miller, dans le jeu intérieur, et surtout Hayes se sont affirmés comme de solides clients (29-34 à la 17^e).

La partie s'est alors totalement inversée. Les trois dernières minutes de la première période ont été strasbourgeoises. Tour à tour, Forte (8 points consécutifs) et Stansbury ont enflammé le Rhénus avec un 15-0 qui a laissé Cholet sur place. A la mi-temps, à 44-34, la vie était belle...

La SIG n'a alors plus jamais relâché l'étreinte. Mieux même, elle a consolidé son avance, signe de sa supériorité collective. Car, face à une formation choletaise surnageant



Narcisse Ewodo et ses camarades ont été piégés à Strasbourg

grâce au seul DeRon Hayes, tous les joueurs de la SIG ont pris leur part à la démonstration (49-36 à la 22^e, 61-46 à la 30^e, 66-50 à la 33^e, 70-58 et finalement 74-65).

STRASBOURG - CHOLET 74-65

Cholet s'enfoncé

Devant une équipe strasbourgeoise entreprenante, Cholet a concédé sa troisième défaite d'affilée. L'équipe des Mauges est désormais lanterne rouge.

De notre correspondant à Strasbourg
Régis SCHNEIDER

POUR cette première à domicile dans un Rhénus copieusement garni, Christophe Vitoux, le coach strasbourgeois, avait décidé de se passer des services de McCurdy, revenu en Alsace la veille, et de Stansbury pour débiter la rencontre.

Après deux lancers de Dubos, c'est Lothian qui donnait le ton. Le colosse strasbourgeois captait son premier rebond offensif et inscrivait un panier assorti d'un lancer (3-2 à la 1^{re}). S'il n'aura pas son rendement habituel en attaque, le pivot de la SIG réalisera une première mi-temps monstrueuse sur le plan défensif en totalisant sept rebonds, un contre et provoquant quatre fautes.

Les deux équipes se neutralisaient, l'écart maximum ne dépassant jamais quatre points (6-2 à la 2^e, 19-23 à la 10^e). Sous l'impulsion d'un Hayes virevoltant, d'un Dubos auteur de deux paniers bonifiés et de Garavaglia, Cholet s'octroyait tout de même cinq longueurs d'avance (29-34 à la 15^e).

C'était le moment choisi par Stansbury, discret depuis son entrée

en jeu à la 6^e, de démontrer toute l'étendue de son talent. En l'espace d'une minute, l'ex-Manceau inscrivait sept points, dont un panier primé, bien assisté dans sa tâche par

McCurdy. Et la SIG repassait en tête (36-34).

Le temps mort demandé par Éric Girard ne changeait rien. Cholet bafouillait son basket, à l'image de

Dubos qui, après un marcher, manqua sur l'action suivante ses deux lancers francs. Et c'était Frédéric Forté (14 pts en première période), d'un maître tir à plus de sept mètres à la dernière seconde qui assurait l'avance de la SIG à la pause (44-34). Le scénario ne variait guère en seconde mi-temps. Témoin cet air-bail de Garavaglia à la reprise, et ce panier à trois points de McCurdy dans la foulée (47-34 à la 21^e). Childress par intermittence (15 pts mais 4/10 aux tirs) et Hayes avaient beau se démenner, c'était la SIG qui soufflait le show.

Les Alsaciens, multipliant les changements de défense, perturbaient définitivement des Choletais qui se voyaient du coup relégués à la dernière place du Championnat. « On n'a pas eu de chance en jouant deux gros bras (Paris et Limoges), puis un prétendu faible, Strasbourg, qui sera à mon avis une des surprises de ce Championnat », constatait Éric Girard. « Le groupe est intéressant sur le plan humain, mais on manque de joueurs qui prennent leurs responsabilités, d'un scoreur et d'un leader. » Quant au coach alsacien, il savourait une victoire acquise « grâce à une grosse pression défensive ».

Strasbourg 74							Cholet 65						
	Min.	Pts	Tirs	L.f.	Rb off.-dif.	P.d.		Min.	Pts	Tirs	L.f.	Rb off.-dif.	P.d.
FORTE	35	17	6/11	2/2	-	3	Bardet	7	0	0/1	-	-	2
McCurdy	29	7	3/6	-	2-6	4	Bilon	-	-	-	-	-	-
CLEANTE	28	2	0/3	2/2	1-2	2	Jeanneau	15	2	1/2	-	0-1	3
Saigneur	-	-	-	-	-	-	EWODO	17	0	0/2	-	0-3	-
WHITE	34	19	6/16	5/6	0-3	4	CHILDRESS	39	15	4/10	5/5	1-2	2
Kancel	-	-	-	-	-	-	DUBOS	30	11	3/9	2/4	2-5	2
DIUUM	11	6	3/5	-	1-1	1	Gautier	5	2	1/2	-	0-2	-
Stansbury	23	12	4/6	2/3	0-3	1	HAYES	38	22	7/16	6/6	0-1	2
Schiano	7	-	-	-	0-3	-	Garavaglia	25	8	4/9	-	1-6	-
LOTHIAN	33	11	4/8	3/5	1-9	-	C.MILLER	24	5	1/5	3/3	4-2	1
TOTAL	200	74	26/55	14/18	7-27	15	TOTAL	200	65	21/56	16/18	9-23	12

STRASBOURG - CHOLET 74-65 (34-25)

Arbitres MM. Radonjic et Madec. 3.800 spectateurs
Strasbourg. — 3 pts : 8/19 (Forte 3/5, McCurdy 1/1, Cléante 0/3, White 2/7, Dioum 0/1, Stansbury 2/2). Ftes : 19. Éliminé : Lothian (1). Contres : 2. Balles perdues : 12. Interceptions : 4.
Cholet. — 3pts : 7/27 (Bardet 0/1, Jeanneau 0/1, Ewodo 0/2, Childress 2/7, Dubos 3/3, Hayes 2/6, Garavaglia 0/2, Miller 0/2). Ftes : 20. Contres : 3. Balles perdues : 13. Interceptions : 3.
● Plus gros écart : Strasbourg + 16 (66-50, 35^e) ; Cholet : + 5 (29-34, 15^e).
● Évolution du score : 0-2 (1^{re}), 6-2 (2^e), 8-9 (4^e), 14-13 (7^e), 24-23 (12^e), 29-34 (15^e), 36-34 (17^e), 55-39 (25^e), 61-48 (30^e), 66-50 (35^e), 66-58 (37^e).